

The Project Gutenberg eBook of Madame Pierre Curie

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Madame Pierre Curie

Author: Octave Béliard

Illustrator: Aristide Delannoy

Release date: September 25, 2025 [eBook #76928]

Language: French

Original publication: Paris: Les hommes du jour, 1910

Other information and formats: www.gutenberg.org/ebooks/76928

Credits: Claudine Corbasson and the Online Distributed Proofreading Team at <https://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica))

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK MADAME PIERRE
CURIE ***

Au lecteur

Note

Les Hommes du Jour

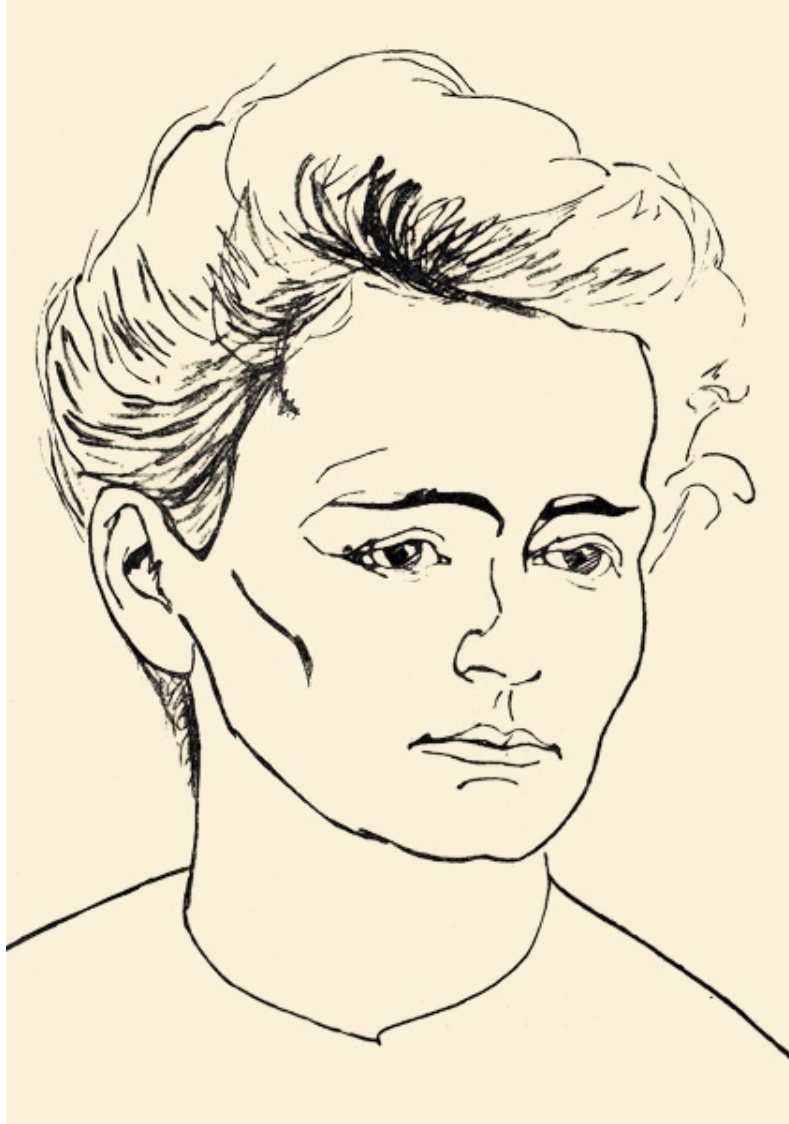
Dessin de A. Delannoy

Rédacteur en chef: Victor Méric

Octave BELIARD

Madame Pierre CURIE

PARIS



Madame Pierre CURIE

Parmi les auditeurs qui vinrent à Madame Curie, la première fois qu'elle monta dans la chaire de physique, il en fut, reporters de grands journaux ou curieux vulgaires, pour lesquels les phénomènes de la radio-activité n'avaient aucun attrait et que les habitués de la Sorbonne ne connaissaient point. On voulait voir la première femme qui eût accès dans le haut enseignement; on voulait voir la veuve de Pierre Curie, l'Eminence grise de ce cardinal des sciences, sortant de son activité muette pour finir la phrase que la mort avait coupée sur les lèvres de son mari, et pour continuer sa personnalité disparue. Mais peut-être avait-on surtout la curiosité indiscrete de savoir comment cette veuve portait son deuil.

Le monde ne conçoit pas que les douleurs illustres puissent demeurer secrètes; il veut sa part du spectacle. On savait l'intime collaboration de ces deux génies, ce tête-à-tête de toutes les heures. On savait qu'il n'y avait eu, pour Pierre Curie, qu'une femme, et pour Marie Sklodowska, qu'un homme; qu'ils avaient réalisé cette chose impossible, un hymen total, doublement fécond, par l'intellect et par la chair; que ces deux figures qui, tout le jour, s'étaient penchées attentivement sur le même problème, se retrouvaient, le soir, avec la même inquiétude maternelle, penchées sur un berceau. Madame Curie avait été à la fois l'ami et l'amie, ce qu'on n'ose rêver, un cerveau viril et une âme tendre. Tous deux avaient été grands ensemble; et leurs amis nous disent qu'ensemble ils avaient été bons. Concevez-vous cela, une science ardente et si profonde qu'elle eût dû être exclusive, et pourtant qui n'excluait pas le sentiment familial, la maternité, l'amour de la vie étroite autour du foyer, dans une maison où l'on entendait des pas appesantis de grand-père et des trottements menus de petits enfants? On ne le conçoit pas, et cela était.

Et les auditeurs guettaient le frissonnement de cette femme, alors qu'elle déplacerait les signets posés par son époux sur le travail en cours d'analyse, alors qu'elle marcherait dans la trace de ses pas; que, dans la salle, rôderait son souvenir épars. Sans doute un sentiment plus fort que la préoccupation scientifique la ferait pâlir. N'interromperait-elle pas la phrase commencée pour écouter l'écho lointain d'un roulement de camion tournant l'angle de la rue

Dauphine et broyant stupidement sur le pavé l'une des plus magnifiques cervelles humaines? Serait-elle, en un mot, l'être faible montrant la meurtrissure de son espoir, de sa tendresse et de sa chair?

Ou bien le professeur Curie, succédant au professeur Curie et se conformant à l'usage, en prononcerait-il l'éloge, impossible dans sa bouche?

La situation était unique, difficile, dramatique au possible. Et les auditeurs furent déçus de la voir dénouer avec autant de simplicité. Pourtant ils eurent plus que ce qu'ils demandaient: là où ils croyaient voir une femme, ils virent un homme, un savant modeste au front d'airain derrière lequel les pensées qui s'agitaient ne se laissèrent pas soupçonner.

Peut-être Madame Curie avait-elle plus d'une fois défailli en serrant dans ses bras sa petite Irène de huit ans, sa petite Eve de dix-huit mois. Mais la pudeur du savant sut cacher au monde les défaillances de la femme. Aussi bien, dans la maison du boulevard Kellermann, si la place du père de famille restait vide, ici, en Sorbonne, elle le sentait vivre en elle puisqu'elle disait leur pensée commune. L'être double s'était dédoublé, mais la vie ne l'avait pas abandonné. D'un geste noble et sans emphase, comme les héroïnes du passé faisaient dans les batailles, elle avait ramassé le glaive de l'époux expiré, si bien que, mort, il se battait encore. Rien n'était interrompu, rien n'était changé.

*

* *

Etudiant, puis préparateur à la Sorbonne, fils d'ailleurs d'un médecin, Curie avait passé toute sa première jeunesse dans les laboratoires. A vingt ans, il publiait avec Desains une étude sur les longueurs d'ondes calorifiques et, peu après, découvrait, avec Jacques Curie, son frère plus âgé, les phénomènes de la piézo-électricité. A vingt-trois ans, il avait été nommé chef des travaux de physique et de chimie industrielles de la Ville de Paris, et sa maîtrise s'était tout de suite affirmée sur des élèves à peine moins âgés. Depuis treize ans il travaillait silencieusement dans les vieux bâtiments du collège Rollin, quand, en 1895, il soutint sa thèse sur les Propriétés magnétiques des corps à diverses températures. Le diplôme officiel qu'il acquérait tardivement, et comme à regret, n'ajoutait rien à sa renommée déjà grande dans le monde savant, et si cette année 1895 laissa une trace lumineuse dans sa vie, ce succès n'y fut pour rien: cet homme simple dédaignait les titres.

C'était «un sérieux, un contemplatif et un tendre, physicien de science profonde et d'habileté consommée», nous dit M. Paul Langevin, qui s'est fait son biographe^[1]. Son frère, nommé maître de conférences à Montpellier, avait dû

interrompre sa longue et brillante collaboration. Pierre Curie restait seul, avide de communiquer sa pensée, de la féconder par l'osculation d'une autre pensée. Son rêve, qui pouvait sembler irréalisable, était de trouver en une femme à la fois son égale intellectuelle et l'être de tendresse dont son cœur vierge avait besoin. Ses aspirations scientifiques tentaient de se confondre avec son désir d'aimer. Posséder une science qui serait femme! C'est à ce moment qu'à la Sorbonne, dans le laboratoire de M. Lippmann, il connut «une jeune étudiante polonaise, lucide et sincère, de volonté droite et ferme dans la conscience passionnée des Slaves, toute vibrante encore sous les meurtrissures causées dans son enfance par la servitude qui pèse sur son pays».

«Ce serait une belle chose à laquelle je n'ose croire, écrivait-il quand il eut trouvé celle qu'il espérait, de passer la vie l'un près de l'autre hypnotisés dans nos rêves!»

Il épousa Marie Sklodowska. L'oiseau de passage avait trouvé un nid. Ils s'aimaient. A la vérité, malgré l'exemple historique d'Héloïse et d'Abélard, deux Latins pourtant, nous comprenons mal la coexistence de la camaraderie intellectuelle et de l'amour. Nous sourions d'une passion qui joint des mains tachées d'acides dans un décor d'instruments de précision. Et cependant, le «camarade avec des hanches» n'est-il pas l'idéal?...

C'est que la femme, telle que l'éducation nous l'a faite depuis des siècles, depuis toujours, lorsqu'elle n'est pas la niaise dont notre sottise vanité se réjouit de protéger l'ignorance, devient la créature asexuée, l'effroyable bas-bleu devant laquelle notre désir s'amortit. Depuis trop peu de temps l'espèce nouvelle des étudiantes nous a appris que la femme peut être autre chose, une intellectuelle dont Molière n'oserait sourire, et qui garde, au milieu de vertus réputées viriles, toutes les délicatesses, tout le charme, tout le sentiment, avec toute la pudeur sans bégueulisme qui fait l'honneur de son sexe. Ces femmes savantes ne peuvent être que mieux aimantes, puisqu'elles nous comprennent mieux, et sont aussi des mères, alors que nos poupées ne veulent déjà plus l'être.

Assurément l'affection de ce savant et de cette cérébrale dut être exempte de puérilité. Elle ne manqua point de poésie. Dans le cerveau de Curie, la science, toute souveraine qu'elle fût, laissait vivre le rêve. Cet homme de laboratoire aimait la griserie du plein air, du mouvement et de la vie, de la méditation solitaire. Tout jeune, il passait ses heures libres dans les bois. «Si j'en avais le temps, écrit-il dans son journal de la vingtième année, je me laisserais bien aller à raconter toutes les rêvasseries que j'ai faites; je voudrais aussi décrire une délicieuse vallée tout embaumée de plantes aromatiques, le beau fouillis si frais et

si humide que traversait la Bièvre, le palais des fées aux colonnades de houblon, les collines rocailleuses et rouges de bruyère sur lesquelles on était si bien...»

Ce goût de la nature sylvestre fut partagé par Madame Curie. L'acharné labeur de ce ménage de savants avait ses clairières. Ils s'envolaient de l'Ecole de Physique où, par la permission de Schützenberger, le travail leur était commun, et le couple s'égarait dans la campagne, heureux d'entendre vivre les arbres et frémir les feuilles.

Un petit nombre d'amis choisis visitaient leur demeure, soit qu'ils habitassent à Sceaux, soit, plus tard, rue de la Glacière, soit dans cette maison proche du parc Montsouris où Madame Curie vit encore avec ses souvenirs entre le grand-père et les petites-filles. Sans doute, dans ces conversations, il était surtout question de science, mais l'atmosphère avait un bon goût d'intimité. Et là, Madame Curie était dans son domaine, sororale et presque maternelle pour l'homme qu'elle voulait grand et qui le fut beaucoup par elle.

«Elle lui donnait, dit encore M. Langevin, le bonheur d'une existence d'exceptionnelle unité, la joie de vivre près d'une intelligence éprise comme la sienne d'absolue clarté, de compréhension complète et profonde, près d'une volonté capable de le soutenir, d'une affection prête à calmer ses inquiétudes de rêveur. Elle décuplait sa puissance et achevait d'en faire le grand homme que nous pleurons; enfin elle s'engageait la première dans l'étude des corps radio-actifs, lui ouvrant la voie et lui donnant ainsi l'occasion des découvertes qui devaient les illustrer tous deux. Elle voulut qu'il fût grand et que rien ne vînt, en dispersant ses forces et son temps, retarder ou compromettre son libre développement... Du jour de leur mariage, rien, avant la mort, ne vint les séparer, ni une idée, ni un sentiment, ni même un seul jour.»

*

* *

En 1908, M. et M^{me} Curie, en analysant les radiations uraniques, tirèrent de la pechblende deux nouveaux métaux. L'ancienne étudiante de Varsovie, en hommage à la patrie absente et persécutée, donna au premier le nom de *polonium*. Le second fut le *radium*, source inépuisable d'énergie rayonnante, corps un million de fois plus actif que l'*uranium* et ses dérivés sur lesquels avaient été faites les premières expériences de radio-activité. Je ne saurais analyser en détail les études qui précédèrent et suivirent cette découverte, peut-être la plus grande des temps modernes. Je ne puis même dénombrer les potentialités infinies qu'elle fait entrevoir, le merveilleux scientifique qu'elle offre à l'imagination, l'immense

synthèse qu'elle prépare aux esprits philosophiques de demain, en permettant de préciser les fantômes d'idées cachées dans les mots de *matière* et de *force*. Le public profane lui-même, dont l'hommage vint tard à M. et à M^{me} Curie, et qui ne voit de la science que ses résultats tangibles, a appris à considérer le radium comme un talisman de puissance faisant revivre l'ancien rêve alchimique et s'émerveille de ses propriétés inouïes et de ses applications que chaque jour précise.

Peut-être ignore-t-il, le sexe masculin conservant dans la vie sociale la priorité que lui accorde la grammaire, que la gloire de Curie doit être justement partagée par moitié. C'est Pierre Curie qu'on nomma en 1904 professeur de Physique générale à la Sorbonne. C'est encore lui que l'année suivante vit entrer à l'Institut. C'est lui qui signa les ouvrages. Madame Curie elle-même s'effaça de son mieux devant le chef de la famille, n'eut de souci que pour sa gloire, eût été satisfaite de marcher dans son ombre. Mais, il faut le dire, on ne l'y laissa pas cachée. Curie fut le gonfalonier de leur groupe génial, mais on sut que sa femme, la première, avait dirigé leurs études communes vers les phénomènes de radio-activité, qu'elle y avait pris une part égale à celle de son mari, que dans cette intime collaboration d'intellects semblables fournissant le même labeur, il était impossible de discerner ce qui était au mari et ce qui était à la femme. Aussi le monde scientifique ne sépara-t-il jamais, autant que faire se put, deux gloires aussi parfaitement unies.

Lorsqu'en mai 1903, sur l'initiative du savant Lord Kelvin, l'Institution Royale de Londres invita Curie, par un exceptionnel honneur, à parler dans la chaire du grand Faraday, on voulut que Madame Curie fût à ses côtés et la réception qui leur fut faite les unit dans un égal triomphe. La même année, la médaille Davy leur fut décernée à tous deux, et tous deux partagèrent en 1904 le prix Nobel des sciences.

Enfin, qu'on rompît à un usage séculaire en offrant à Madame Curie la chaire laissée vacante par la mort de son mari, alors que l'intrigue devait faire rage autour de ce poste envié, cela ne signifia-t-il pas que, même dans l'esprit routinier et corruptible de ceux qui nomment aux fonctions, la femme de Curie était seule digne de lui être comparée, seule capable de maintenir l'enseignement de la physique à la hauteur où il l'avait porté?

*

* *

La femme, aux siècles de rêve et de poésie, fut l'inspiratrice. D'elle sont nées la plupart des actions héroïques; son odeur imprègne tous les poèmes, toutes les

œuvres de l'art. Mais, est-il besoin de le dire? elle restait généralement étrangère aux miracles qu'elle faisait faire; du moins sa collaboration était-elle toute passive et inconsciente. Créature instinctive, inéduquée, proie éternelle acquise au vainqueur, cajolée et parée comme un animal familier, ou bien réservée aux travaux inintelligents des bêtes de somme, suivant son rang social et sa plastique, c'était la ménagère ou la fille de joie. Les théologiens, pour emprunter leur langage, pouvaient douter qu'elle eût une âme.

Inapte à l'abstraction, elle ne voyait l'Homme qu'à travers un homme, l'Art qu'à travers l'artiste, la Religion qu'à travers le prêtre. Le monde des idées pures semblait lui être fermé.

Comme il nous apparaît démontré par maint exemple que cet état d'infériorité de la femme n'est point son état naturel et que, libérée, instruite, elle peut valoir un homme, on se révolte contre la mutilation intellectuelle et morale qui nous l'a asservie, qui l'empêche de vivre sa vie dans le seul but de la faire servir aux plaisirs de la nôtre.

Une telle femme a pu plaire aux hommes du passé. Nos enfants voudront des épouses d'autre sorte, non point de celles qui fécondent un rêve de poète en passant, silencieuses, dans un rayon de lune; non point de celles sur lesquelles l'homme, occupé aux travaux de l'esprit, se décharge de toutes les préoccupations mesquines, de tous les labeurs ingrats. Mais ils voudront sans doute, chercheurs inlassables penchés sur la nature mystérieuse, dans un siècle austère d'études précises, l'amie compréhensive qui vraiment les complète et les seconde; le camarade passionné qui, entre deux-étreintes, saura chercher et trouver avec eux. L'heure viendra peut-être enfin où le mariage (et ce serait sa rédemption) unira des êtres appariés par leurs aptitudes d'esprit.

Et si j'ai choisi pour héroïne Madame Curie, épouse et mère dévouée, savant prestigieux, c'est qu'elle m'apparaît comme le type de la femme de demain et me fait penser à ces grandes figures des fresques de Puvis de Chavannes, graves et presque abstraites, pourtant féminines, qui personnifient la Science et l'Art dans un décor serein d'air et de lumière.

Octave BELIARD.

NOTE



[1] *La Revue du mois*, 10 juillet 1906.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration à

HENRI FABRE

20, Rue du Louvre et Rue Saint-Honoré, 131

PARIS (1^{er})

Hebdomadaire: Le Samedi.

3^e Année, 12 Février 1910. N^o 108

10 Centimes

Le prochain numéro sera consacré à

JEAN AICARD

Au lecteur

Cette version électronique reproduit dans son intégralité la version originale.

La ponctuation n'a pas été modifiée hormis quelques corrections mineures.

L'orthographe a été conservée. Seuls quelques mots ont été modifiés. Ils sont soulignés par des tirets. Passer la souris sur le mot pour voir le texte original.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK MADAME PIERRE
CURIE ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of

course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the

work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project

Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or

damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable

to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The

Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including

checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.



[back](#)